NOYON, VILLE DE GARNISON

LES HABITANTS EN RÊVAIENT DEPUIS LONGTEMPS ET LA RÉCENTE ET DÉSASTREUSE FIN DE LA GUERRE DE 1870 STIMULAIT LA FLAMME MILITARISTE. ENFIN, LE 17 OCTOBRE 1894, LE 9E RÉGIMENT DE CUIRASSIERS VIENT OCCUPER LA CASERNE NOUVELLEMENT CONSTRUITE À NOYON, COMPLÈTE ET MAGNIFIQUE POUR 1 500 HOMMES ET CHEVAUX.

© SHASN

Vue aérienne de l'ancien site militaire du Régiment de marche du Tchad

LE 9E CUIRASSIERS S'INSTALLE

Leur séjour est économiquement intéressant et d'un éclat qui laisse les Noyonnais et les Noyonnaises éblouis par les cuirasses et les casques brillant sous le soleil lors des défilés. Tous admirent alors ces jeunes hommes et leurs puissants chevaux. Mais en avril 1914, cette troupe quitte Noyon pour Douai. Certes le 21e Dragon venant de Saint-Omer les remplace ensuite, mais pour peu de temps. La guerre est déclarée le 3 août 1914. Puis la caserne « général Cambronne » est détruite en 1917 et l'emplacement du Mont-Saint-François sera utilisé lors de la reconstruction, pour créer un nouvel hôpital.

© SHASN

CONSTRUCTION DU QUARTIER CHÂTAIGNIER

Mais les Noyonnais tiennent toujours à avoir une caserne. On leur accorde, en 1936, rue de Lille, des bâtiments pour de la cavalerie, sur des terrains cadastrés « Les Hautes Folies ». Le ministre de la Défense Nationale, Édouard Daladier, obtient son financement par l'État.

© SHASN

La guerre interrompt les travaux et les premiers bâtiments sont d'abord utilisés par des réfugiés, par les Allemands et même des prisonniers russes puis les Américains. Après 1946, le « quartier Châtaignier » est occupé par l'escadron 24/9 de gendarmerie mobile. Le maire de Noyon, le colonel Granthomme, obtient alors la construction, à l'emplacement du camp de manœuvre des cuirassiers, d'une caserne. Les travaux sont commencés en juillet 1952 par l'entreprise Brézillon et de nombreuses entreprises locales. Les premiers bâtiments sont inaugurés par le Génie militaire et la municipalité en décembre 1953.

ARRIVÉE DES PREMIERS BLINDÉS À NOYON

Le 29 septembre 1954 arrive, par chemin de fer, un premier contingent de blindés du 7e régiment de Cuirassiers, chargé de l'entretien des chars Sherman de 33 tonnes hérités des Américains (avec une tourelle améliorée d'AMX 13 et un canon de 75 mm).

© SHASN

Ce régiment continue la tradition du Régiment royal étranger créé en 1657 par le comte de Roye. C'est Napoléon qui le nomme 7e Cuirassiers. En 1940, un régiment de chars engagé est détruit par les chars de Rommel, sur la Somme. Il a été recréé le 1er décembre 1951 à Reims puis transféré dans la 2e région militaire le 1er décembre 1954.

INAUGURATION DU QUARTIER BERNIQUET

Le 11 juillet 1959 a lieu l'inauguration officielle du « Quartier Berniquet » en présence du général Dodelier, inspecteur en chef de l'arme blindée et du général Devoisin, commandant la 2e région militaire. C'est le colonel Bouchet qui commande le 7e Cuirassiers. Est également présent le général Du Vigier qui fut sous-lieutenant au 9e Cuirassiers.

© SHASN

Le 1er mai 1956, le quartier Berniquet devient un centre d'instruction pour les unités de cavalerie à pied destinées à l'Algérie, tout en formant des spécialistes de l'arme blindée, dotant notamment l'AMX.

Le 24 février 1962, le lieutenant-colonel Faivre d'Astier préside aux adieux à l'étendard et le 15 mars 1962, le régiment est dissous. C'est le 25 avril 1962 que le 16e régiment des Dragons s'installe. Le 8e régiment d'infanterie le remplace en 1977 jusqu'en 1997. Le Régiment de marche du Tchad est la dernière garnison présente à Noyon entre le 1er juillet 1997 et le 1er juillet 2010. Son départ a laissé 47 ha de terrains à reconvertir. La Communauté de communes du Pays noyonnais a alors créé le campus économique Inovia. Bénéficiant de subventions de l'Europe, de l'État, de la Région et du Département, Inovia est aujourd'hui un espace d'activités qui accueille une soixantaine d'entreprises (250 salariés) et des organismes de formation, comme l'école du numérique, qui feront les métiers de demain. ■

Docteur Jean Lefranc
Vice-président de la Société historique, archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr